

Obsèques de Bertrand Navarret

Nous nous retrouvons aujourd'hui pour célébrer les obsèques de Bertrand Navarret qui a été tué dans les attentats du 13 novembre au Bataclan.

Je présente mes condoléances à toute sa famille, à tous ses amis, à vous qui êtes ici et qui l'avez connu.

Nous avons tous été marqués par la violence des attentats et par la jeunesse de ceux qui ont été frappés à mort. La majorité d'entre eux avait entre 20 et 40 ans. Bertrand en avait 37. Il était à Paris pour assister au concert avec un de ces amis, Allan.

On a le sentiment que c'est précisément cela que les auteurs de ces attentats ont voulu toucher : un mode de vie auquel nous croyons. Dans lequel on peut faire des études, travailler, bâtir une famille, ; mais dans lequel il y a aussi de la place pour les amis, pour la détente, pour les moments de fête ; un mode de vie dans lequel il y a une part d'insouciance à l'approche du week-end, dans lequel on sait profiter de la douceur du soir pour rester en terrasse, dans lequel on cultive des passions, où on sait s'amuser.

Nous savons que déployer notre humanité passe par là ; par le travail mais aussi par la fête ; par les projets mais aussi par l'amitié ; par l'étude mais aussi par le divertissement ; par la parole maîtrisée, raisonnée, efficace, mais aussi par les éclats de rire et les chants ; en participant à des réunions de travail mais en assistant aussi à des concerts...

Est-ce cela qu'on a reproché à toutes les victimes de ces attentats ? Est-ce cela qu'on méprise chez nous au point de tuer aveuglément ? Est-ce cela qui a motivé cette haine ?

Ce qui nous a marqué et blessé aussi : c'est l'absurdité de cette violence. Une violence qui a des motifs religieux. On a tué au nom de Dieu ; on a commis ces meurtres en invoquant le nom de Dieu. C'est à la fois une offense faite à Dieu et un mensonge que les meurtriers se sont faits à eux-mêmes. Comment la foi d'un croyant peut-elle être manipulée, corrompue, au point de se faire instrument de mort au nom de son Dieu ? Quelle profonde désespérance y avait-il dans le cœur de tous ces jeunes pour croire que cette tuerie pouvait faire partie du projet de Dieu ? Quel mépris de la raison, de la simple raison droite, pour croire que la foi peut justifier de tels actes ?

Dans cette église, aujourd'hui, nous invoquons ensemble un Dieu qui nous appelle à la vie, qui a pour l'homme des projets de vie. Qui est venu partager notre humanité dans le Christ Jésus, qui a partagé nos repas, nos banquets, nos rires, nos fêtes ; qui a partagé aussi nos larmes, nos nuits, nos angoisses jusqu'au Calvaire, jusqu'à la mort ; pour nous entraîner dans sa vie éternelle, pour nous entraîner dans sa Résurrection et nous dire que tout ne se termine pas avec la mort.